

la cause parce qu'en y donnant occasion, on s'en est rendu coupable dans une certaine mesure, mais on ne nommera pas la personne pour qui l'on a été un sujet de chute.

8. La confession sera humble, tout dans le pénitent : ses sentiments, son langage, son attitude, sera humble ; *Dieu résiste aux superbes et donne sa grâce aux humbles.* Ses sentiments seront humbles, s'il reconnaît et déplore sa faiblesse. Son langage sera humble, s'il s'accuse sans se défendre, s'excuser ou atténuer ses fautes : le faire, ce serait en rejeter la responsabilité sur le démon, ou sur le prochain, ou sur Dieu même, auteur et créateur de l'univers. L'attitude sera humble, si les pénitents ont pour le confesseur un respect à la fois intérieur et extérieur ; ils auront la tête baissée, les mains jointes et se tiendront dans une pose qui indique humilité et confusion.

9. Ils commenceront leur confession en disant le *Confiteor* jusqu'à *mea culpa*. Ils confesseront alors leurs fautes avec ordre, commençant par les négligences envers Dieu dans la messe, l'office, l'oraison mentale, la prière vocale ; puis les manquements à l'égard de la justice due au prochain, enfin les fautes qui les regardent eux-mêmes : vigilance sur les sens, les pensées, les affections. Quand l'accusation sera terminée, ils ajouteront : Je m'accuse de ces fautes et de beaucoup d'autres péchés que j'ai confessés ou que j'ai omis et dont je me suis rendu coupable envers mon Créateur. Puis ils recevront humblement la pénitence et les avis du confesseur.

(A suivre.)



Le sacrifice de la volonté est la meilleure, la plus acceptable offrande que nous puissions faire à Dieu.

*Saint Joseph de Cupertino.*